

Thème : **CLÉ OU CLEF ?**



*Ouvre tes yeux puisque tu m'aimes
Ouvre pour moi tes yeux fermés
J'ai cherché longtemps sur les routes
Passant n'as-tu pas vu la clef
J'ai cherché longtemps par les villes
Où est la clef des yeux fermés*

Guillaume Apollinaire

Le trousseau de clés

En présentiel une liste d'expressions avec le mot clé a été établie dans un tour de table où chaque participant(e) a proposé

« sa clé ». Pour l'écriture par internet, une partie de cette liste vous est livrée

Clé de sol – clé des champs – clé à molette – clé USB – clé de contact – clé de l'énigme – clé de bras – mettre la clé sous la porte – clé de voûte – clé des songes – sous clé – clé de boîte à sardines – roman à clés – clé en main – clé passe-partout.

- Choisir 4 clés dans la liste. Les Insérer dans une histoire cohérente.

Cléa attendait son amie de fac, celle à qui elle devait confier **sa clé USB** où elle-même avait scrupuleusement enregistré ses cours de droit. Elles allaient ensemble dans les amphithéâtres et le sérieux dont faisait preuve Cléa lui avait permis de valider sans soucis tous ses partiels. Ce n'était pas le cas de Cléandre qui n'avait pas toujours été très assidue et devait repasser un certain nombre de modules, raison pour laquelle elle avait sollicité son amie pour qu'elle lui passe ce support informatique, indispensable à ses yeux, pour réussir le rattrapage. Cléa avait accepté mais pas folle, elle avait conservé une copie de son côté.

Cléandre, fidèle à elle-même, n'arrivait pas, et ce retard finit par énerver Cléa qui voulait bien rendre service, mais elle n'avait pas de temps à perdre. Pour elle les vacances pouvaient commencer, elle n'avait qu'à mettre **la clé de contact** dans sa voiture, où ses valises l'attendaient et en route pour prendre la **clé des champs**.

Enfin les champs pas tout à fait... Elle avait reçu un appel de Kléber son grand-père, ravi que sa petite-fille soit brillamment diplômée et tenait à marquer le coup. Il avait acheté dans le sud de la France un petit appartement **clé en main** et proposait à Cléa d'aller y passer quelques jours avec Clément, son amoureux. Elle ne pouvait refuser une telle proposition, avant d'entrer dans la vie active, bienvenue à l'évasion, la clé du Bonheur !

Sylvie

Je voulais entrer, mais la porte était close. Il était déjà 2 heures du matin.

Je savais que là, à 3 mètres derrière le mur m'attendait mon lit douillet. J'allais pouvoir appuyer sur le bouton « pause » et je pourrais reposer ma monture servante et généreuse. Grâce à **la clé des songes**, je pourrais accéder à la fonction onirique qui agrmente, parfois pigmente mes nuits. Mais pour l'instant pas de rêve en vue, que l'intangible réalité d'une porte close qui me barrait l'accès à mon sommeil.

J'ai fouillé dans mes poches. Rien ! Aucune clé. Mais où pouvait-elle être passée ? Je me suis alors rappelé que cachée sous la selle de mon vélo, se tenait **une clé passe partout**. Avec une telle fonction et terminologie, ça ne pouvait qu'être efficace. J'étais sauvé ; grâce à ma clé passe-partout, j'avais un trésor entre les mains. Le sésame de mon proche repos et j'ai introduit l'engin dans la serrure. J'ai tourné, retourné, détourné, fait de l'envers, fait de l'endroit, du biais, de l'oblique, j'ai vrillé, dévillé, changé de sens, mais rien. La serrure demeurait muette.

C'était quoi cette clé ? Que de l'esbrouffe, une incapable avec un nom magique « Tu n'as que le mot qui suinte le mensonge ! »

À 2 heures du matin, porte close, j'étais très en colère, « vénère » comme disent les moins de 100 ans. Je le voulais mon Éden, **ma clé du paradis** afin de dormir sur mes deux oreilles, mais que nenni ! Ma porte était toujours close.

Cette nuit-là, j'ai dormi à la belle étoile. **La clé des champs** me fut offerte et au milieu de la vaste nature, j'ai rêvé aux montagnes, aux océans et aux roses.

Tout compte fait, ce fut une excellente nuit.

Gérard



La Joconde aux Clés



- Dans le tableau surréaliste de Fernand Léger, imaginez le cheminement de pensées de la Joconde envahie par toutes ces clés.

Léonard m'avait doté d'un sourire énigmatique, Fernand Léger, lui me donne un regard interrogatif. Quels sens donner à tout ceci ?

Bon ! je comprends que la clef de la boîte à sardines peut me servir pour ne pas mourir de faim (satisfaction pour mes papilles).

Quand est-il de la clef sur mon cœur ? Que cherche-t-il ? Que je lui ouvre mes sentiments ? Que nenni ! je n'en ferai rien, il ne saura rien de mes amours et en tout cas pas pour lui.

Sur mon bras, une clef ! À quoi joue-t-il, Pense-t-il que nous allons combattre ? un duel ? Oh non pas ça ! Je n'aime pas la bagarre, je souris tout le temps : peace and love !

Et puis il y a cette longue clef qui pend sur mon ventre. Ne serait-ce pas une clef de ceinture de chasteté ? Désir de me posséder ? De découvrir la clef du mystère féminin ? Qu'il aille au diable Fernand ! Il n'aura rien de ce côté-là ! Chaste et pure je resterai.

Quant à la dernière clef, bizarre, à quoi peut-elle bien servir ? Qu'a-t-il voulu nous faire comprendre ? C'est sans doute un passe-partout pour ouvrir mon cœur, mon esprit ma libido. Mais peut-être est-ce là le fruit de mon imagination et que Léger a peint ce tableau un jour de fermeture. Qui sait ?

Jacqueline L.

Le sieur Léonard, ci-devant chercheur un peu cynique, un peu sinoque décréta que la scie était l'élément fondamental universel, ciment scientifique et clé de la cybernétique...

Pour tenter d'expliquer l'énigmatique sourire de sa voisine *La Joconde*, Il modélisa un système cinétique qui ne fonctionna qu'en dents de scie.

Comme tout savant, il ne céda pas aux sirènes insidieuses du découragement. Au contraire, une rencontre fortuite provoqua un éclair de génie dont il était coutumier.

Un jour, il croisa un certain Lassar qui, sous ses apparences de hussard était un cossard incapable de retrouver l'ouvre-boîte, clé de son repas du soir. Il imagina de créer une start-up avec lui pour résoudre ce problème.

Il baptisa immédiatement cette entreprise « Passe Partout », appellation mélangeant heureusement la scie et la clé.

Et c'est ainsi que **Léonard devint scie** pour que **Lassar dîne à l'huile**.

Bernard

Hé, Fernand qu'est ce qui t'as pris de m'envahir de toutes ces clés ? Et comment veux-tu que je m'en serve ? Je serais obligée de décroiser les bras, et donc de bouger. Si Léonard me voit, c'est la colère assurée ! Cela fait des années que je suis dans cette position et j'y suis habituée. J'y ai trouvé mon confort. Peut-être y a-t-il, dans ce trousseau, la clef de la Liberté. Mais très peu pour moi. Je suis admirée par des milliers de visiteurs et je ne voudrais pas leur déplaire en disparaissant.

Lydie

Oui, je sais, je m'appelle la Joconde. Mais sur le tableau de Léonardo, je ne suis pas joyeuse, encore moins sereine. Je fais la gueule en permanence. À ce titre, je pourrais figurer dans un magazine de mode du vingt-et-unième siècle. (À mon époque ça n'existait pas, tu penses.) Les filles d'aujourd'hui, les mannequins, comme on les appelle, ont encore plus sinistres que moi. Et les trucs qu'on leur met sur le dos ? Des hardes ! Moi, j'appelle ça des hardes.

Quelques siècles plus tard, Fernand Léger me revisite (!) : cette fois, au lieu du paysage paisible de la Toscane peint par Léonardo, le Fernand plutôt lourdingue met un énorme trousseau de clefs au premier plan ! C'est un comble ! Ces clefs, aussi moches les unes que les autres, prennent toute la place. Et moi, toute petite derrière, je ne suis plus qu'un élément du décor. Je pourrais tout à fait être un motif de papier peint. Pour tapisser les cabinets, pendant qu'on y est. Si encore ce type m'avait demandé mon avis ! Il aurait pu organiser un rendez-vous avec moi à la faveur d'une séance de spiritisme. Pourquoi pas ? On aurait bien rigolé. Je leur aurais sorti plein de vanes qui leur auraient foutu la trouille. Je suis un peu mytho quand je m'y mets. Je leur aurais raconté comment je me suis glissée dans la chambre de François 1er à Pavie. Du grain à moudre... parce que la Joconde, elle, elle a aussi un cul. Demandez à François. Quoi ? Il n'a rien dit. Bien sûr... Et le lendemain fut un autre jour.

Ce que je suis vraiment, ces gens-là s'en foutent complètement. Léonardo, tiens ! Il n'avait d'yeux que pour le petit gars qui préparait les couleurs, ou le palefrenier du duc de G... , mais avec les marquises et moi, un vrai frigo. Avec lui, je me suis pris un sacré râteau. Léonardo, tout à sa peinture, ne m'a jamais fait l'aumône du moindre battement de cil. Mais c'est peut-être lui qui m'a le mieux comprise. Parce que, telle qu'il me représente, on voit bien que je m'emmerde.

Anne-Marie

La clé du mystère

« À peine entré, je donne deux tours de clé et pousse le verrou. J'ai peur de quoi ? » **Guy de Maupassant**

➤ Cette phrase constitue l'incipit de votre texte.

À peine entrée, je donne deux tours de clé et pousse le verrou. J'ai peur de quoi ? Du vent qui a claqué les volets ? De l'ombre qui tourne autour de moi, sous la lampe vacillante ? De moi, peut-être, tout simplement. Mon cœur bat la chamade, j'avais cru reconnaître dans la rue celui qui me poursuit dans mes cauchemars.

Je lis trop de romans policiers, ces nuits où le sommeil ne vient pas. Les personnages deviennent réels, trop réels. L'autre soir, une histoire sordide, mais si belle, un auteur de prix littéraire. Maintenant il faut du rude, de la violence parfois, pour recevoir les récompenses espérées. Pourtant, il me reste à redécouvrir toutes ces bluettes cachées au fond de la bibliothèque, beaucoup d'eau de rose, mais là, sans doute, je dormirai sans avoir peur.

Le silence de la chambre fait place aux bruits sourds de l'immeuble. Les voisins ont mis leur télé à fond, et comme prévu, une série policière. Des coups de feu, des cris. J'écoute la vie proposée à l'écran comme une danse macabre. Les gens aiment ça, moi pas. Cette nuit, je ne dormirai pas encore.

Jacqueline P.



*À peine entrée, je donne deux tours de clé et pousse le verrou.
J'ai peur de quoi ?*

Tout ce que je sais, j'ai peur mais de quoi ? Je ne me pose pas la question mais elle reste en suspens, peur de ce que je vais découvrir, peur que mon cerveau m'inonde de pensées.

Je réfléchis très rapidement car en ouvrant mon cœur, on peut deviner à quoi je pense, en écrivant on découvre ma vision de la vie, en parlant avec moi on admet que je puisse avoir des angoisses, en m'interrogeant je me demande de quoi sera fait le lendemain.

Il se fait tard presque minuit, il est temps de dormir, demain je travaille et il faut que j'aie les idées claires pour mieux affronter la réalité et ainsi avancer dans cette vie quelquefois injuste : je ne possède pas toutes les clés. Je m'assoupis puis je dors, je rêve aussi, j'ai au bout de ma tête mon oreiller ainsi que la clé des songes et tout le bonheur est pour moi de réaliser à tel point les images animées sont porteuses à leur manière de beaucoup de mystères.

Aline

À peine entré, je donne deux tours de clef et pousse le verrou. J'ai peur de quoi ?

D'elle bien sûr. Je revois ses yeux réduits à deux meurtrières noires et malveillantes. J'entends encore sa voix fielleuse me lancer sa

malédiction au visage. Sur le moment j'en aurais presque ri ; Pauvre vieille folle, va !

Ça fait maintenant trois jours. Trois jours où, peu à peu, l'inquiétude m'a gagné. Elle m'a prédit une mort imminente. D'où viendra le danger ? Du dedans ou du dehors ? J'ai commencé à regarder par-dessus mon épaule quand je marche dans la rue. Je cherche dans chaque passant croisé un regard hostile, un geste brusque. Je m'écarte quand l'un d'eux me frôle de trop près

Je ne me sens tranquille que chez moi. Enfin presque car je sursaute à chaque coup de sonnette. D'ailleurs je n'ouvre plus. L'angoisse s'est infiltrée dans mes veines. Je ne mange plus. Je ne dors plus vraiment ou alors seulement pour sombrer quelques minutes dans un sommeil noir et agité d'où j'émerge en sueur et le cœur battant.

Elle m'a maudit et je sens qu'elle m'aura : je vais mourir de peur, dépérir petit à petit.

Elle va m'avoir, j'en suis sûr.

Pascale

Dégâts dans ma clé USB

- Un virus s'est invité dans votre clé USB. Racontez les perturbations produites.



Ma clef USB est malade elle a (on dit) un virus, je vois lorsque je la branche que c'est le « foutoir ». Les poèmes sont mélangés aux lettres administratives ce qui pourrait faire que j'envoie un poème d'amour au premier ministre. Les enregistrements de mes cours de

chant avec des spectacles d'humoristes caustiques et pour les photos c'est de même, la famille avec des plans techniques.

Un seul remède, c'est la vraie mémoire, les classements doivent être dans mon cerveau et me les rappeler toute seule sans aide surtout pas de Mr Alzheimer !

Élisabeth

À peine réveillée, voilà que ça me tombe dessus bien avant mon café ! Eh oui, ils ont osé, sacrilège ! De plus, ça s'est produit un lundi matin, moment qui ne devrait pas exister, avant d'aller travailler. Après ma commission dans la salle de bain, je me donne un peu d'entrain en insérant ma clé USB afin d'écouter mes morceaux préférés. On m'a surnommée la reine des playlists, je peux enchaîner années 60, 70, 80,90, du jazz à de l'électro, du reggae à du disco. Bref, je l'insère et clique puis applique, et non, j'ai été trop rapide ! Pourquoi faire simple, quand on peut faire compliqué, un lundi matin ? En cliquant sur la première musique, l'impensable se produit ! Tous les sons étaient mélangés, ils ont osé mélanger du Otis Reding avec NTM, imaginez le mixe !

Solène